


Une identité double de moins en moins problématique

Des spahis de la période coloniale à la fuite des cerveaux des années de plomb, de la guerre d'indépendance au "retour du refoulé" des années quatre-vingt-dix, de l'homme seul aux familles, de l'affirmation identitaire kabyle aux marches pour l'égalité des années quatre-vingt, de l'émergence de la "beurgeoisie" au vieillissement des travailleurs dans les foyers, la réalité de la présence algérienne en France hier et aujourd'hui est très diversifiée. On ne peut en tout cas pas la résumer de manière caricaturale à un certain match de football d'octobre 2001...

Aujourd'hui, bien sûr, le quotidien de nombreuses familles algériennes de France ou françaises d'origine algérienne n'est pas tous les jours facile, c'est le moins que l'on puisse dire. Le chômage les touche proportionnellement plus que tout le monde, elles sont victimes de discriminations, et le 11 septembre 2001 n'a pas arrangé l'image que la société globale se fait des musulmans. De même, il est banal de dire que le passé douloureux des deux peuples a tendance à freiner les processus d'intégration des migrants algériens et de leurs enfants, et qu'à tout le moins la Nation peine à les accueillir en son sein. Mais malgré tous ces handicaps, on constate que l'intégration de ces populations n'est pas un vain mot et que la "beurgeoisie" occupe un espace public de plus en plus visible et valorisé. Cet état de fait va changer considérablement leur image.

Car nous ne sommes plus à l'époque, pas si lointaine, où l'on comptabilisait fièrement, comme preuve de l'excellence du fameux "modèle français d'intégration", les quelques "beurs" qui avaient réussi, au cinéma, dans la littérature ou à la télévision. Aujourd'hui "ils sont partout", et toutes les pages de ce numéro ne suffiraient pas à en faire la liste. À l'image stéréotypée du délinquant ou de l'islamiste se superposent peu à peu celle de l'homme d'affaire, du militant politique ou syndical, du journaliste, de la star de cinéma ou du grand commis de l'État. Ce sont ces trajectoires sociales, et d'autres moins édifiantes, plus modestes, plus banales, qui sont donc décrites au fil des pages qui suivent.

 *Les Français d'origine algérienne nous disent que l'on peut participer pleinement à la vie de la cité ici tout en restant attaché à ses origines là-bas. Ceci n'était pas évident il y a seulement dix ans et tout à fait impensable au moment des accords d'Evian.*

Philippe Dewitte